

Des cartes pour comprendre le monde

Les deux cartes vous donnaient 3 indications :

- le nombre d'internautes en chiffres (en fait en grosseur du pays)
- la part des internautes dans la population (nuances de gris, doc 1)
- les 20 pays aux effectifs de non connectés la plus forte (doc 2)

Chaque doc, d'ores et déjà vous donne une info..

Le **premier** donne la géographie « brute » d'internet. La taille des pays, et la déformation, met en évidence les régions du monde qui grouillent d'internautes... Amérique du Nord, Europe, Asie du sud et de l'est (Inde, Chine, Japon, Corée du Sud et autour), quelques pays d'Afrique très significatifs : Maroc, Egypte, Nigéria, Kenya, Afrique du Sud)... *et là on se dit mais pourquoi on a pas fait le travail de repérage que Gaby nous disait de faire....* Le cas de l'Amérique du sud est particulier.. On perçoit mal les déformations. Ce qui signifie que selon la méthode employée pour montrer le nombre en question, cela n'entraînait pas de déformation trop visible. Autant dire que ça nous sert à rien ! Ça dépend en fait de la population sur place et là on passe à la suite... Finalement, ce que l'on vient de voir, ce sont les pays connectés dans le sens où ils fournissent les gros effectifs d'internautes visibles à l'échelle planétaire... Une fois l'OBSERVATION faite, je peux passer à l'EXPLICATION.. Ces pays sont les pays riches, PID, ou Triade, pourquoi pas mais avec des pincettes, associés à d'autres territoires qui sont connectés à eux : on trouve essentiellement ce qu'on appelle les pays émergents, dont les BRICS ou presque et d'autres pays rattachés pour des raisons que l'on sait ou pas : Maroc et la proximité avec l'Europe, Kenya et des délocalisations de service anglophones, Nigéria et le pétrole , pourquoi pas.. En quoi cela serait en lien avec internet ???? Tout simplement parce que la stratégie des FTN étant mondiale, leur travail, leurs communications passent par le net.... Les pays du Golfe sont en partie déformés, preuve de leur connexion... Ainsi, le nombre d'internautes correspond à la typologie de l'intégration des pays dans la mondialisation.....

Le deuxième, ou plutôt **la deuxième indication de la première carte** nous amène dans une autre perspective... En effet ce qui domine cette indication c'est l'inégalité, et ça rejoint **la deuxième carte**... Donnant la part des internautes dans la population, les nuances de gris permettent de repérer les populations très équipées et celles qui le sont moins voire pas du tout... Or a priori, on peut l'exprimer, on devrait retrouver dans les pays à la plus faible proportion des pays pauvres... cela peut se vérifier pour les pays dont $\frac{1}{4}$ de la population est internaute, ce qui veut dire $\frac{3}{4}$ non connectés. Dans ce groupe se retrouvent des pays d'Afrique, d'Asie du sud est et quelques territoires d'Amérique centrale... On peut rapprocher ce groupe des PMA mais sans exactitude car l'Inde, malgré ses 233 MM de connectés n'a que 18% de sa population sur le net... Un très gros effectif, mais une proportion faible. Cela se comprend aisément par l'ampleur de la population indienne. Et là on voit que cet indicateur nous amène à une lecture complexe du monde : la richesse ou l'équipement c'est une chose à l'échelle d'un pays mais ramenés à la taille de la population, ces éléments là prennent un autre aspect. L'Afrique n'est pas très connectée dans l'ensemble. Mais les forts effectifs signalés plus haut correspondent à $\frac{1}{4}$ ou $\frac{1}{2}$ de la population. Seul le Maroc se détache avec plus de la moitié de sa population connectée. Les deux géants asiatiques ont un classement qui dépend de leur population comme on l'a dit) propos de l'Inde. Cette indication nous amène à percevoir les inégalités internes d'accès à Internet. Le classement se modifie un peu : en tête toujours les mêmes PID, Amérique du nord, Europe de l'ouest, Japon, Corée sud, Taïwan, Australie N Zelande mais aussi Israël, émirats arabes.. Juste derrière, l'Europe de l'Est, la Russie, Turquie, Brésil et la majeure partie de l'Amérique du sud, le Maroc, l'Arabie séoudite, la Malaisie.. On ne reconnaît là aucun groupe pré établi... Sauf à dire que ces pays là commencent à s'équiper, étant en contact avec des moteurs de la mondialisation. Reste l'inégalité.

Cette inégalité on la retrouve dans le doc 2 mais qu'il faut manipuler avec précaution. On nous donne des chiffres bruts, de deux manières : en chiffres et en couleur. Mais on n'a pas l'effectif total sauf pour quelques cas précis. En effet, en rapprochant les deux docs on a pour les USA par exemple, 279 MM connectés et 50 MM non connectés, ce qui devrait donner 329 MM d'habitants

au total. (*et oui c'est ça!*) On a la même possibilité pour la Chine, l'Inde, le Brésil, la Russie.. Mais c'est un concours de circonstances, les autres pays indiqués sur le doc 2 sont sans référence. L'effectif de la population non connectée nous fait saisir l'ampleur du mal équipement de ces pays, et l'on y retrouve pas que des pays pauvres et non intégrés. Les USA ont presque 15% de leur population non connectée, ce qui dénote des inégalités internes. Pour les BRICS, on peut le comprendre par l'émergence en cours. Pour les autres pays, considérés comme en développement cela surprend moins. Mais il faut bien admettre que les mêmes pays se retrouvent sur les deux cartes et la question de l'effectif joue énormément puisque cette deuxième carte est basée sur les effectifs... Les pays déjà touchés par internet se retrouvent parmi les plus connectés et les moins connectés. Ce qui veut dire que ce phénomène là est complexe puisqu'il suppose une gestion individuelle (de la ligne, de la connexion, de l'équipement...).

En conclusion, cette incursion dans les effectifs des populations connectées ou non, nous ramène d'une part à la typologie des puissances économiques, mais également à la place de la démographie dans la perception de ces phénomènes. Les pays mènent des politiques, les FTN font leurs affaires, et elles sont très rentables dans le domaine de la communication, mais tous les phénomènes géographiques doivent passer par le crible de la population. C'est l'objet de ce que l'on appelle la « géographie humaine » mais qui recouvre l'ensemble de ce que l'on étudie. Les phénomènes géographiques ou techniques doivent toujours se rapporter à l'humain. En additionnant les effectifs des 20 états concentrant le plus de personnes non connectées on arrive déjà à plus de 3MMM de personnes. Ce qui veut dire, en extrapolant, que la majorité de la population humaine n'est pas sur internet. Comme par exemple le phénomène religieux qui concerne encore les pays en développement, là où les pays européens ont plus de la moitié de leur population qui se disent incroyants... Donc ce qui se passe dans les PID est sans doute techniquement intéressant mais ne doit pas nous empêcher de voir que d'une part les inégalités sont partout, y compris dans les PID, et que ce qui concerne les PID n'est pas toujours d'actualité pour le reste du monde, pour la majeure partie de la population mondiale.

Mondialisation, civilisations et choc des civilisations.

C'est bien parce que c'est complexe que vous n'aurez pas un truc aussi polémique au bac...

Le sujet était glissant et beaucoup ont glissé ou fait du sur place... Car quand on agite le chiffon rouge devant le taureau, il ne sait pas faire autrement que de foncer dans le tas...

Bref... Ici Samuel Huntington, que vous saviez inspirateur de G Bush junior et auteur d'une carte dans laquelle il mélangeait religion, géographie, et autres pour créer une vision à son regard spécifiquement adapté.... Personne ne m'en parle... ne sommes nous pas en Géo ??? Et si vous permettez j'aimerais y rester sans me prélasser dans les polémiques stériles et populistes...

Les thèses des deux impétrants sont simplement redites et paraphrasées :

- **S H** pose un regard simple sur le monde de l'après guerre froide : la fin de l'alternative qui guidait tout découpage géopolitique depuis la 2GM entraîne la renaissance (ou la remise au goût du jour, puisqu'on a plus que ça à faire maintenant qu'on a plus à se battre entre partisans et opposants des USA...) de clivages nationaux , religieux, culturels anciens... le plus constructif (mobilisateur?) de ces clivages est celui qui oppose occident et orient, christianisme et islam... Cela ne peut se faire sans essayer de définir peu ou prou cette civilisation-culture sur laquelle on échafaude tous ces raisonnements... Manières de vivre, croyances, idées, la culture (comme la civilisation) souffre de la mondialisation. La mise en relation pose des questions qu'on ne résout pour l'instant qu'à des réponses identitaires. Les conflits culturels-religieux-civilisationnels existent-ils ? La question vaut le coup d'être posée mais on ne peut s'y résoudre ici car ce serait faire de l'histoire....Géographiquement on sait pertinemment que les conflits religieux sont toujours doublés de questions autres (Pétrole au Soudan, domination politique en Tunisie etc...)

- **Courbage et Todd**, Français donc au fait de cette opposition , présentent la réforme religieuse qui ne peut pas être que régression.. et ils n'abordent pas les origines et le financement de ces réformes... Partant sur le principe que ces convulsions sont le signe d'une crise de croissance plutôt qu'un retour à la barbarie, les auteurs cherchent à désamorcer les problèmes. L'objectif final est de lutter contre une assimilation simpliste selon laquelle tout l'islam et donc tout musulman, est incapable de remise en cause. L'exemple des guerres européennes est pourtant là pour montrer que des peuples autrefois violents peuvent s'entendre aujourd'hui. Les guerres de religion ont précédé de peu l'invention du concept de tolérance...

On a donc clairement l'opposition entre une lecture simple, immédiate et dichotomique du monde selon une notion, la civilisation, d'un côté et des éléments de compréhension des crises de l'autre... Car Courbage et Todd ne donne pas de lecture du monde, pour eux, les civilisations sont en place et il n'est pas question de voir un affrontement parce qu'en fait les sociétés poursuivent leurs évolutions.

La mention du taux de fécondité est significative à ce sujet. Et c'est là que l'on peut apercevoir la mondialisation. En effet par leur mise en relation, les différentes sociétés du globe échangent entre elles. Cet échange est, pour nous occidentaux, un bienfait, une preuve d'ouverture d'esprit, etc... Or depuis que l'Europe s'est mise à conquérir le monde lors des phases précédentes de la mondialisation, les populations conquises n'ont pas toujours été ravies de recevoir de manière forcée ces européens avides de terres et de ressources. Cela a entraîné des réactions. La réaction anti européenne et anti moderne en terre d'islam passe par le radicalisme religieux.... Il ne s'agit pas de dire que les terroristes musulmans sont négligeables, mais juste faire attention à des généralisations qui ne rendent service à personne.

La finale du doc 2 précise le rapport entre instruction des femmes et taux de fécondité. Les autorités religieuses ne peuvent qu'être effrayées de l'instruction des femmes car cela peut leur enlever des croyantes. D'un autre côté si elles acceptent de relever le défi comme cela est le cas dans d'autres religions, la condition féminine peut progresser sans que la religion recule.